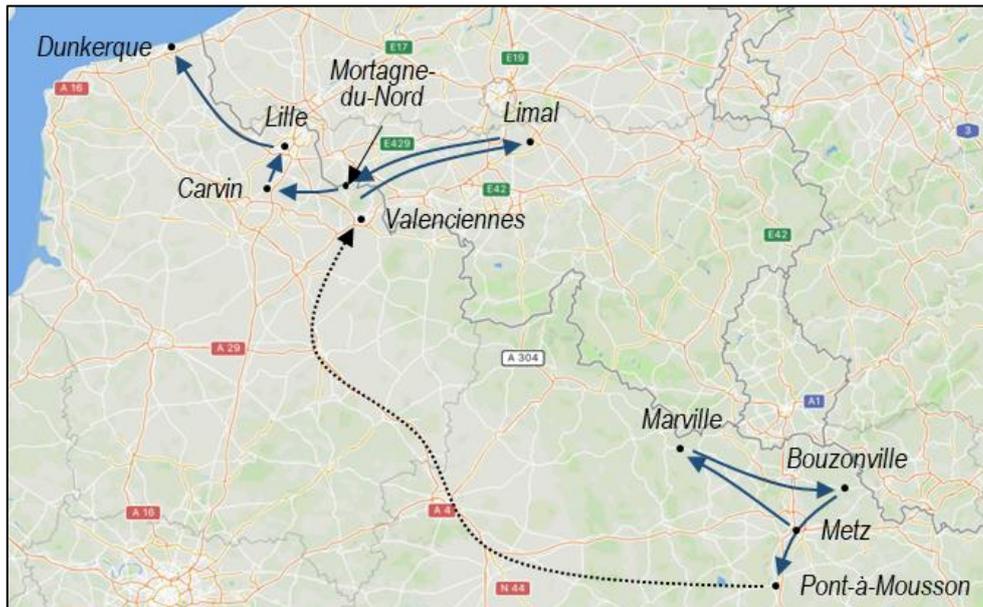




# Deuxième guerre mondiale

Campagne de France 1939-1940

## PARCOURS DE GUERRE DU 13<sup>E</sup> RTA



Eric de FLEURIAN

14/02/2024

© Copyright 2024 les-tirailleurs.fr

## Sommaire

---

<b>Situation le 1<sup>er</sup> septembre 1939</b>	<b>2</b>
<b>Déroulement des opérations</b>	<b>2</b>
<i>Jusqu'au 10 mai 1940</i>	2
<i>La bataille de la Dyle, 10 au 18 mai 1940</i>	3
<i>La bataille du Nord, 19 mai au 4 juin 1940</i>	6
<i>La reprise du combat par la 1<sup>re</sup> DLINA, 9 au 18 juin 1940</i>	10
<b>Après la campagne</b>	<b>11</b>
<b>Etats d'encadrement</b>	<b>11</b>
<b>Inscription au drapeau</b>	<b>11</b>
<b>Sources</b>	<b>12</b>

## Avertissement

---

Ce fascicule traite du parcours du 13<sup>e</sup> RTA dans la campagne de France 1939-1940

Pour placer ce parcours dans son contexte général, il est souhaitable de consulter le document de synthèse « Participation des régiments de tirailleurs durant la seconde Guerre mondiale - campagne de France 1939-1940 », présent sur le site. Il retrace notamment, dans une version simplifiée, le parcours de la 2<sup>e</sup> division d'infanterie nord-africaine, à laquelle a appartenu le 13<sup>e</sup> RTA.

## Situation le 1<sup>er</sup> septembre 1939

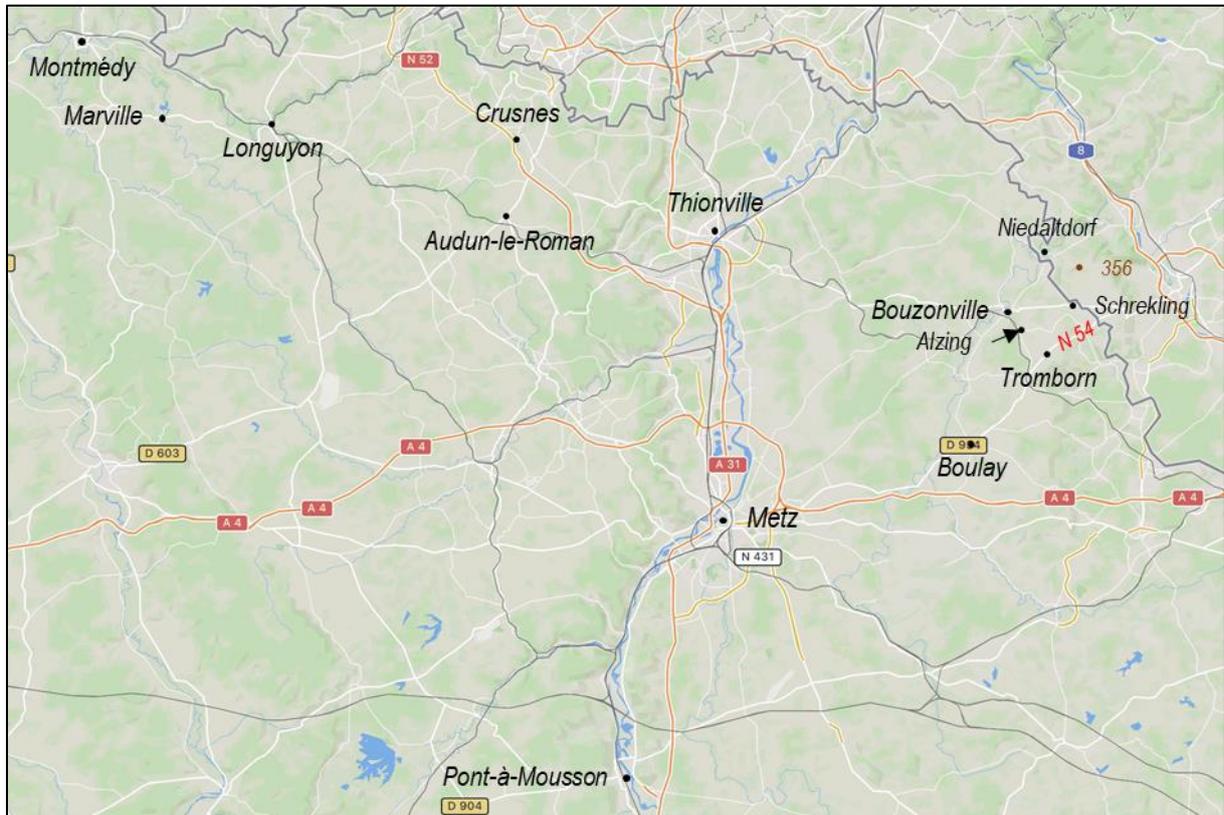
---

Le 13<sup>e</sup> RTA à trois bataillons est stationné à Metz (PC, 2 et 3/13) et Thionville (1/13).

Il appartient à la 2<sup>e</sup> DINA (PC à Toul), une division d'active commandée par le général Lescanne, dont l'infanterie est aussi composée du 22<sup>e</sup> RTA (Toul) et du 6<sup>e</sup> RTM (Verdun).

Après mise sur pied de l'échelon A, le régiment fait mouvement le 23 août sur la région de Marville, d'où il doit prendre le dispositif d'alerte dans le secteur fortifié de Crusnes.

Il est rejoint quelques jours plus tard par l'échelon B.



## Déroulement des opérations

---

### 1. Jusqu'au 10 mai 1940

#### 1.1. Dans le secteur de Marville, jusqu'au 7 septembre 1939

---

3<sup>e</sup> armée

Rejoint par son échelon B le 1<sup>er</sup> septembre, le régiment profite de cette période pour terminer sa mise sur pied.

Les 7 et 8 septembre 1939, il fait mouvement à partir d'Audun-le-Roman (entre Longuyon et Thionville) vers le secteur fortifié de Boulay.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

### 1.2. Sur le front de Lorraine, 8 septembre au 17 décembre 1939

---

3<sup>e</sup> armée, 6<sup>e</sup> corps d'armée, puis réserve de GA 2 à partir du 10 novembre 1939

Arrivée le 8 septembre dans la région de Bouzonville (20 km E de Thionville), le régiment s'installe à Alzing.

Le 14 septembre, le régiment occupe la ligne frontière entre Schreckling et la N 54 (*maintenant D 954*) incluse.

Le 15 septembre, mis à la disposition du 6<sup>e</sup> RTM, le 1/13<sup>e</sup> RTA franchit la Nied et occupe le versant ouest de la croupe à l'Est de Niedaltdorf.

Dans la nuit du 15 au 16 septembre, il y repousse une contre-attaque allemande partant de la cote 356 et axée sur le village.

Relevé par le 6<sup>e</sup> RTM dans la nuit du 25 au 26 septembre, le bataillon rejoint la région de Filstroff.

Les 5 et 6 octobre 1939, à la faveur de la prise de commandement du secteur de Tromborn par le général commandant la 2<sup>e</sup> DINA, le dispositif de la division est remanié : le gros de la DI est ramené sur la ligne de recueil, les avant-postes étant tenus par des éléments légers d'infanterie (valeur 1 bataillon), les groupes francs et le GRDI.

Le 15 octobre 1939, la totalité de l'infanterie est retirée des avant-postes tenus seulement par le GRDI.

Du 29 octobre au 9 novembre 1939, la division est progressivement relevée par la 32<sup>e</sup> DI.

Le 10 novembre 1939, la division est regroupée à l'est de Pont-à-Mousson où, jusqu'au 14 décembre, elle alterne période de repos et d'instruction.

### 1.3. Sur la frontière du Nord, 18 décembre 1939 au 9 mai 1940

---

1<sup>re</sup> armée, 3<sup>e</sup> corps d'armée

Du 14 au 18 décembre 1939, la division est transportée par voie ferrée dans la région de Valenciennes, Saint-Amand-les-Eaux, (secteur fortifié de l'Escaut).

Jusqu'au 9 mai 1940, les régiments renforcent la défense du secteur entre Saint-Amand-les-Eaux à l'ouest et Wagnies-le-Petit à l'est. Ils participent aux travaux défensifs et conduisent leur instruction.

Le 13<sup>e</sup> RTA est dans le secteur de Saint-Amand.

Le 1<sup>er</sup> janvier 1940, le général Dame prend le commandement de la division.

## 2. La bataille de la Dyle, 10 au 18 mai 1940

---

1<sup>re</sup> armée, 3<sup>e</sup> corps d'armée

Le 10 mai à 05h30, l'alerte est déclenchée ; la bataille de la Dyle commence. Les régiments de la division se regroupent dans la zone de départ, au nord de la route Valenciennes, Mons.

Dans la nuit du 10 au 11 mai, la division effectue sa première étape pour porter sa tête à Blaton.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Franchissant l'Escaut à Mortagne-du-Nord puis la frontière belge avant la nuit, le régiment arrive à Bury le 11 mai à 04h00.

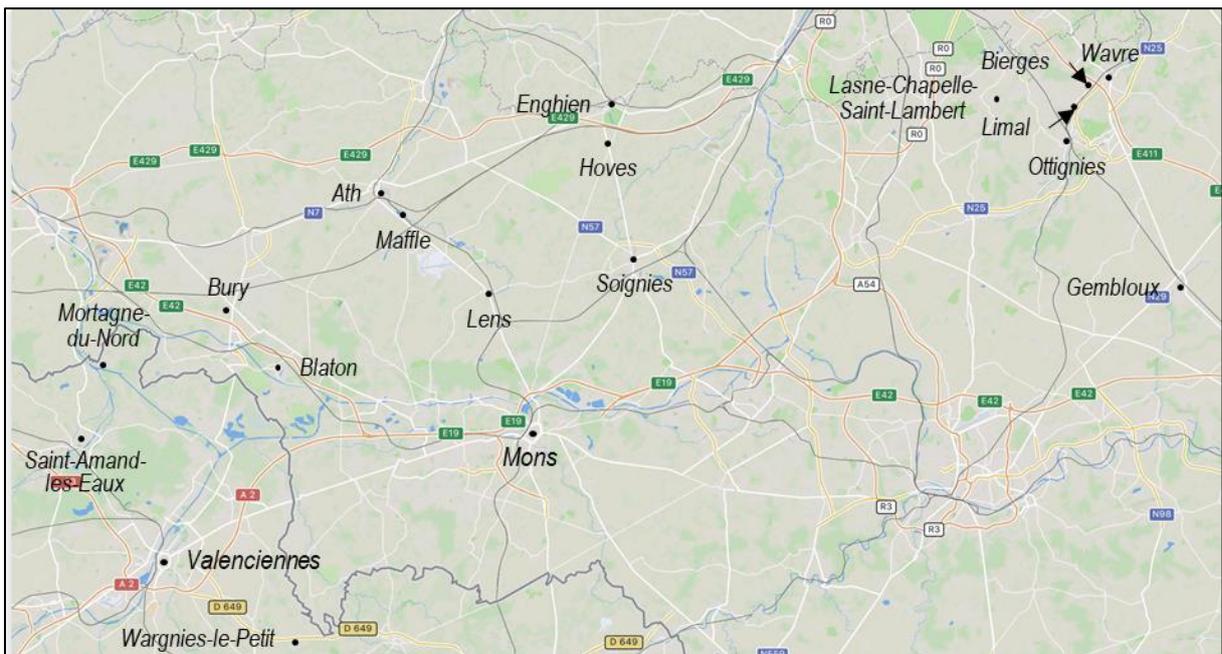
Dans la matinée du 11 mai, le 2/13<sup>e</sup> RTA est rattaché au groupement Simon qui doit couvrir l'installation sur la Dyle. Il fait mouvement en camions et débarque dans la région de Lasne-Chapelle-Saint-Lambert.

Dans la nuit du 11 au 12 mai, la division effectue sa deuxième étape pour porter sa tête à Lens.

Quittant sa zone de stationnement à 20h00, le régiment (moins le 2/13) rejoint la région de Maffle le 12 mai au petit matin.

Le 12 mai dans la soirée, tandis que le 1/13<sup>e</sup> RTA est embarqué en camions à destination de la position sur la Dyle, le 3/13<sup>e</sup> RTA entame sa troisième étape. Il rejoint la région d'Hoves le 13 mai au matin.

Le 13 mai dans l'après-midi, le 3/13<sup>e</sup> RTA est transporté en camions sur la position de la Dyle où il arrive dans la soirée.



Le 14 mai, le régiment profite d'un calme relatif pour organiser sa position sur la Dyle, de Bierges inclus avec le 1/13 en liaison au nord avec le « Royal Scott » britannique qui tient Wavre, à Limal inclus avec le 3/13.

Les groupes francs des deux bataillons de 1<sup>re</sup> échelon ont été poussés à l'Est de la rivière, sur le plateau de La Baraque.

Le 2/13, placé en réserve divisionnaire, est stationné dans les bois de Rixensart.

Aux alentours de 18h00, les avant-postes (groupes francs) se replient après les premiers contacts avec des éléments de reconnaissance allemands. A l'issue de ce repli, le génie fait sauter les ponts sur la Dyle.

Jusqu'à l'aube du 15 mai, l'activité allemande dans la zone de la division est seulement le fait de son artillerie qui pilonne les positions.

Jusqu'à 16h00, tandis que le 1/13 résiste sans trop de problème devant Bierges, le 3/13 doit faire face à une violente attaque de fantassins de la 7<sup>e</sup> division d'infanterie allemande qui arrivent à forcer le passage au pont de Limal et, plus au sud dans le secteur du 1/11<sup>e</sup> RZ au pont de Limelette.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

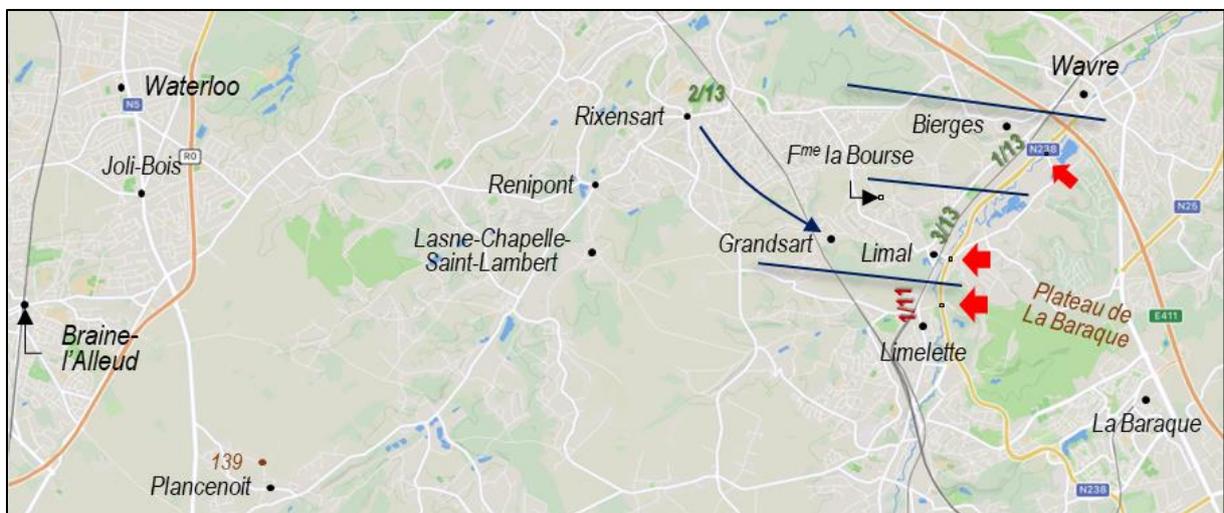
Lorsque le 1/11<sup>e</sup> RZ doit abandonner la ligne principale de résistance et se replier sur la ligne d'arrêt, il découvre le flanc droit du 3/13 déjà en mauvaise posture, son PC situé à la ferme la Bourse étant tombé aux mains du 79<sup>e</sup> IR.

A partir de 17h00, sans tenir compte des pertes infligées par notre artillerie, les Allemands franchissent la Dyle à gué, à la jointure du 13<sup>e</sup> RTA et du 11<sup>e</sup> RZ. Le 3/13 se bat pied à pied pour éviter d'être pris à revers. Pendant ce temps, au prix de pertes élevées le 1/13 contient une violente attaque allemande en direction de Bierges.

Le 2/13 en réserve est engagé en direction de Grandsart pour colmater la brèche entre le 13<sup>e</sup> RTA et le 11<sup>e</sup> RZ. Cette contre-attaque permet de rétablir en partie la situation et de bloquer tout risque d'enveloppement.

Vers 19h30, le personnel de l'état-major du régiment contre-attaque vigoureusement un élément allemand qui menaçait directement la position de la 7<sup>e</sup> batterie du 40<sup>e</sup> RA. Les deux bataillons de tête tiennent toujours la ligne principale de résistance.

A 22h00, alors que les Allemands qui ont subi de fortes pertes ne poussent pas plus loin leur avantage, la division se replie sur ordre le long de la Lasne, sur la ligne Rixensart, Renipont, Chapelle-Saint-Lambert, cote 139. Le décrochage s'effectue entre minuit et 02h00 sans incident excepté pour deux compagnies non touchées par l'ordre. Elles seront faites prisonnières dans la matinée du 16 mai.



Le 16 mai matin, si le 2/13 est encore à peu près complet, le 1/13 comporte environ 300 hommes et le 3/13 à peine 100.

Dans la matinée, alors que les Allemands ont repris leur marche en avant, la division poursuit son mouvement de repli vers la ligne Waterloo, Lillois-Witterzée. Le 13<sup>e</sup> RTA s'installe entre Joli-Bois et Braine-l'Alleud.

Dans la nuit du 16 au 17 mai, la division exécute un nouveau repli derrière le canal de Charleroi en passant par les ponts de Tubize et de Virginal-Samme.

Le 17 mai en milieu de matinée, le 13<sup>e</sup> RTA est en position entre Tubize et Oisquerq.

Dans la nuit du 17 au 18 mai, à partir de 22h00, la division poursuit son repli jusqu'à la Dendre, entre Ath et Chièvres.

Après avoir tenu sa nouvelle position toute la journée du 18 mai, la division effectue dans le courant de la nuit sa dernière étape pour rejoindre la position frontière qu'elle avait quittée à peine 9 jours auparavant.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOUR'HUI



### 3. La bataille du Nord, 19 mai au 4 juin 1940

#### 3.1. Sur la position frontière au nord de Valenciennes, 19 au 24 mai

---

1<sup>re</sup> armée, 3<sup>e</sup> corps d'armée.

Le 20 mai, la 2<sup>e</sup> DINA occupe la partie nord du secteur fortifié de l'Escaut, entre Maulde et Château-l'Abbaye. Le 13<sup>e</sup> RTA s'installe de Maulde à Mortagne-du-Nord inclus.

Dans l'après-midi les postes d'alerte du 13<sup>e</sup> RTA, au nord de l'Escaut, sont harcelés par des tirs de mortiers et de mitrailleuses.

Le 21 mai, la journée est plutôt calme dans le secteur de la division, sauf pour le fort de Maulde qui est copieusement bombardé.

Le 22 mai, les avant-postes sont repliés au sud de l'Escaut dont les ponts sont détruits. Des éléments de la 253<sup>e</sup> ID arrivent sur l'Escaut dans la matinée et viennent au contact sur l'ensemble du front, toutefois l'effort se porte sur le secteur du 22<sup>e</sup> RTA.

Le 23 mai, la 253<sup>e</sup> ID renouvelle son attaque pour le franchissement de l'Escaut avec toujours l'effort dans le secteur du 22<sup>e</sup> RTA.



## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 24 mai, la division est désignée pour participer à une contre-attaque sur l'axe Cambrai, Bapaume. Dans le courant de la journée elle est relevée par des éléments de la 101<sup>e</sup> DIF mais laisse un bataillon par régiment (1/13<sup>e</sup> RTA, 2/22<sup>e</sup> RTA, 3/11<sup>e</sup> RZ) à disposition du secteur fortifié aux ordres du général Béjard.

### 3.2. Avec le groupement Béjard, 25 au 27 mai

---

Secteur fortifié de l'Escaut

Le 25 mai, l'offensive allemande reprend vers Thun et Maulde. Le 1/13<sup>e</sup> RTA s'oppose aux infiltrations ennemies.

Devant la dégradation de la situation, le commandant du 3<sup>e</sup> CA décide, le 26 mai, le repli derrière la Lys. Le général Béjard fixe le terme de la première étape dans la région de Bouvines (5km ESE Lille). La position devra être totalement abandonnée pour 22h00.

Le 27 mai vers 15h00, le 1/13<sup>e</sup> RTA arrive à Péronne-en-Mélantois. Dirigé sur Seclin il en repart vers 20h00 pour Loos où il arrive vers 21h30.

La 1<sup>re</sup> compagnie est mise à disposition du 38<sup>e</sup> RI qui lutte pour s'emparer des ponts d'Armentières et de Lomme.



### 3.3. Transport dans le secteur de Carvin puis coup d'arrêt sur la ligne Oignies, Camphin, 25 au 27 mai

---

1<sup>re</sup> armée, 5<sup>e</sup> corps d'armée

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Dans la nuit du 24 au 25 mai, la 2<sup>e</sup> DINA quitte le secteur de l'Escaut pour la région de Flines-lez-Raches (NO Douai). Arrivée sur place, elle apprend que la contre-attaque prévue pour le lendemain est annulée. Elle est mise en réserve.

Le 26 mai matin, la division gagne Mons-en-Pévèle, à l'est de Carvin.

Dans l'après-midi, la division est envoyée en soutien de la 1<sup>re</sup> division marocaine pour tenir le front d'Oignies à Carvin. Elle s'installe face à l'ouest : le 13<sup>e</sup> RTA (2 & 3/13<sup>e</sup> RTA) autour de Camphin (liaison avec la 1<sup>re</sup> DM à Carnin).

Le 27 mai matin sur le front du 13<sup>e</sup> RTA, les Allemands débouchant des lisières de Carvin s'engagent vers Camphin. La 7<sup>e</sup> compagnie qui tient les lisières sud de Carvin subit de fortes pertes avant d'être dégagée par une contre-attaque de la 6<sup>e</sup> compagnie.

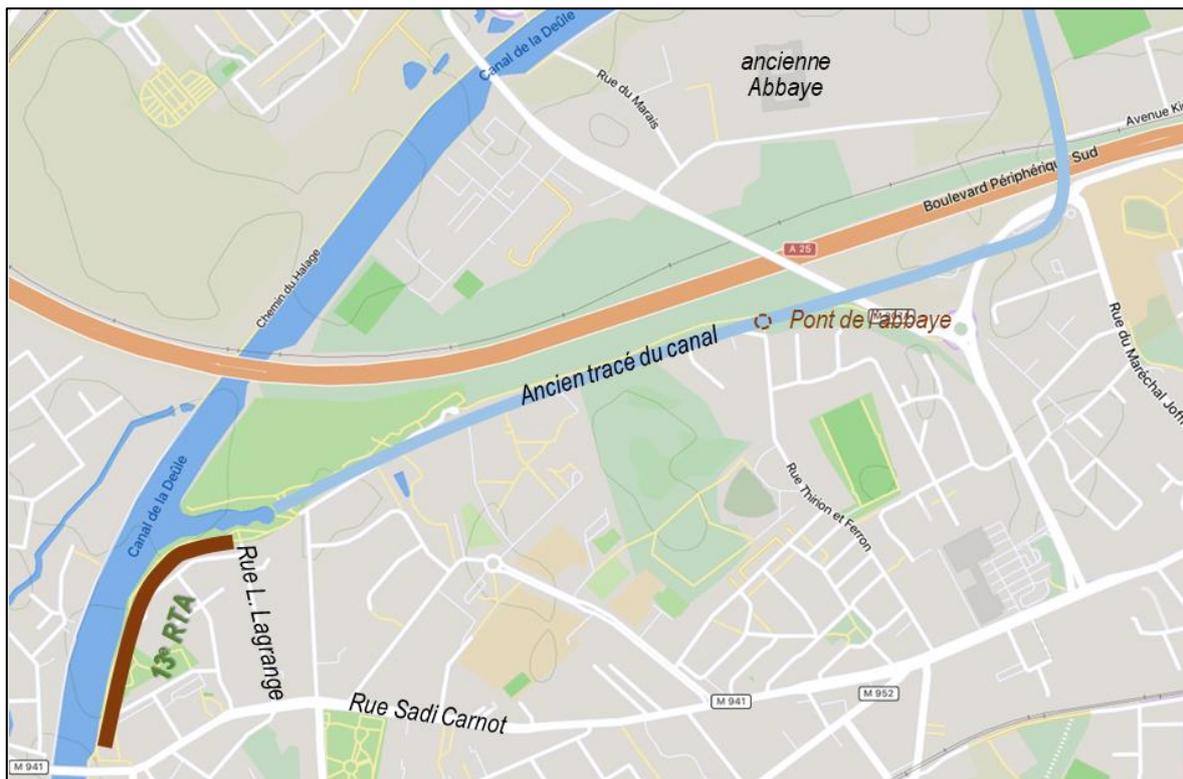
En fin d'après-midi, le général Dame ordonne le repli derrière la Lys. Le décrochage se fait dès la fin du jour. Les ponts de Don et de Bac-à-Wavrin étant détruits ou déjà pris par l'ennemi, la division est dirigée sur Haubourdin.

Ayant pu franchir la Deûle avant le bouclage par les Allemands, le colonel Sevez et la compagnie de commandement du régiment se dirigent sur Dunkerque. Le commandement du régiment passe au chef de bataillon Leblond, qui rejoint Haubourdin avec son bataillon le 28 mai dans l'après-midi.

### 3.4. Défense d'Haubourdin, 28 au 31 mai

#### Groupement Molinié

Le 28 mai, lorsque la division se retrouve dans Haubourdin avec la 5<sup>e</sup> DINA, les deux généraux se répartissent le secteur : la 2<sup>e</sup> DINA prend en charge la défense du secteur nord et nord-ouest de la ville, la 5<sup>e</sup> DINA la partie ouest et sud.



## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Une attaque est initialement prévue pour le 28 au soir en utilisant le pont de l'abbaye.

A 20h00, la 2<sup>e</sup> DINA engage tous ses moyens et attaque en deux colonnes le secteur du pont de l'Abbaye. En tête, le groupement Bosquet (11<sup>e</sup> RZ et 2/13<sup>e</sup> RTA plus le 1/13<sup>e</sup> RTA en soutien, qui ne sera pas engagé) s'élançe appuyé par l'artillerie et soutenu par 9 chars. Le pont de Sequedin est enlevé par le 2/13<sup>e</sup> RTA qui se dirige alors vers le pont de la voie ferrée. Dès que celui-ci est conquis, les chars s'engagent mais ne peuvent franchir ce pont, miné par l'ennemi. La situation se détériore assez vite pour le 2/13<sup>e</sup> RTA qui ne peut relancer son action sans soutien et qui se fait hacher sur place (il y perd les 2/3 de son effectif). L'ordre de repli est finalement donné vers 02h00. La tentative de percée a échoué. Le groupement Dubo (2/22<sup>e</sup> RTA et 3/13<sup>e</sup> RTA), prêt à marcher derrière le groupement Bosquet, n'est finalement pas engagé.

Sans espoir de pouvoir percer le dispositif allemand, les restes de la 2<sup>e</sup> DINA défendent la partie nord d'Haubourdin, les débris du 13<sup>e</sup> RTA tiennent le secteur entre la rue Sadi Carnot et la rue de l'Abattoir (*actuellement rue Léo Lagrange*).

Les troupes vont se battre encore durant 3 jours. Matraquées par l'artillerie adverse, attaquées sans relâche et subissant des pertes qu'aucun renfort ne peut combler, elles combattent avec acharnement jusqu'à l'ordre de cessez-le-feu donné par le commandement, le 31 mai à 22h00.

Le 1<sup>er</sup> juin, ce qui reste de l'infanterie de la division fournit une compagnie en armes<sup>1</sup> qui défile d'Haubourdin à Lille où lui sont rendus les honneurs par les Allemands.

### 3.5. Repli sur Dunkerque et embarquement, 29 mai au 4 juin

Du 13<sup>e</sup> RTA, n'arrivent à Dunkerque qu'un détachement de 11 officiers, 32 sous-officiers et 142 tirailleurs, sous les ordres du capitaine Guillaume. Ce détachement du 13<sup>e</sup> RTA embarque le 31 mai à destination de Folkestone en Angleterre.

---

<sup>1</sup> Trois compagnies en armes défilèrent ce jour : deux fournies par la 2<sup>e</sup> DINA (une composée par les artilleurs et celle composée par les fantassins de la division) et une fournie par la 5<sup>e</sup> DINA.

### 4. La reprise du combat par la 1<sup>re</sup> DLINA : 9 au 18 juin 1940

Le 9 juin, la 1<sup>re</sup> division légère d'infanterie nord-africaine (DLINA) est constituée en Normandie, dans la région de Bernay (Eure) avec les reliquats des 1<sup>re</sup> DM, 1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> DINA, rapatriés de Dunkerque ou venus de la Belgique et du Nord par voie terrestre.

Cette division, sous les ordres du général Tarrit, comporte deux régiments d'infanterie : le 1<sup>er</sup> régiment de marche de tirailleurs marocains à deux bataillons et le 27<sup>e</sup> RTA à deux bataillons, sous les ordres du commandant Adam. Le 27<sup>e</sup> RTA regroupe les reliquats des 1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> DINA. Fort à son arrivée à Bernay de 13 officiers, 37 sous-officiers et 223 tirailleurs, sous les ordres du capitaine Guillaume, le détachement du 13<sup>e</sup> RTA entre dans la composition du 1/27<sup>e</sup> RTA.

Le 13 juin, la division est mise à la disposition du 16<sup>e</sup> corps d'armée (10<sup>e</sup> armée).

Dans la nuit du 15 au 16 juin, la division vient prendre position sur la Dives, à l'est de Falaise, entre Jort et Trun. Le 27<sup>e</sup> RTA tient le secteur nord du front de la division.



Le 16 dans l'après-midi, quelques contacts avec des éléments de reconnaissance allemands sont observés dans le secteur du 27<sup>e</sup> RTA.

L'ordre de repli sur l'Orne est donné à minuit. La division doit venir s'installer entre Méné-Hermei exclu et Argentan, le 27<sup>e</sup> RTA au nord jusqu'à Putanges inclus.

Lors du mouvement de repli, deux sections du 27<sup>e</sup> RTA sont sévèrement accrochées au nord de Putanges ; le reste du régiment vient occuper la position prévue.

Le 17 à 14h00, la division apprend que l'ennemi est déjà à Carrouges, à 20 km en arrière de nos positions et que des éléments marchent sur Briouze et Flers, coupant toute retraite.

Vers 18h30, des éléments du 2/27<sup>e</sup> RTA ont des contacts à Fromental, les Yveteaux et La Lande, à l'est de Briouze.

L'ordre de repli vers la forêt des Andaines est donné à 20h00. Le régiment y est fait prisonnier le lendemain ; seuls quelques isolés parviendront à rejoindre la zone libre.

Le 18 juin, la division a cessé d'exister.

### Après la campagne

---

Le 13<sup>e</sup> RTA est dissous le 14 juin 1940.

### Etats d'encadrement

---

Les documents en ma possession, très incomplets et trop parcellaires, ne m'ont pas permis de réaliser un travail détaillé aussi détaillé que je l'aurais souhaité.

Chef de corps

- Colonel Sevez
- Chef de bataillon Leblond (à/c du 28/05/1940)

Chef d'état-major : capitaine Lasfargue ; capitaine Guillaume

Commandants de bataillon

- 1/13<sup>e</sup> RTA : chef de bataillon Leblond
- 2/13<sup>e</sup> RTA : capitaine Alagiraude
- 3/13<sup>e</sup> RTA : chef de bataillon Gardies

Commandants de compagnie

- 1<sup>er</sup> bataillon
  - o 1<sup>re</sup> compagnie : capitaine de Tissy
  - o 2<sup>e</sup> compagnie
  - o 3<sup>e</sup> compagnie
  - o CA 1
- 2<sup>e</sup> bataillon
  - o 5<sup>e</sup> compagnie : capitaine Caillat
  - o 6<sup>e</sup> compagnie
  - o 7<sup>e</sup> compagnie
  - o CA 2
- 3<sup>e</sup> bataillon
  - o 9<sup>e</sup> compagnie
  - o 10<sup>e</sup> compagnie
  - o 11<sup>e</sup> compagnie
  - o CA 2

### Inscription au drapeau

---

Le 13<sup>e</sup> RTA reçoit l'inscription « **FLANDRES 1940** » sur son drapeau.

*(Arrêté portant additif à la liste des noms de batailles approuvés par le Ministre de la guerre pour être inscrits sur les drapeaux et étendards des corps de troupe, arrêtée à la date du 4 avril 1930 (BOEM vol 85) ; en date du 20 décembre 1948)*

### Sources

---

*Guerre 1939-1945 - Les grandes unités françaises - historiques succincts* (volumes 1, 2 et 3), rédigés par le service historique de l'armée de terre

Carnets de la Sabretache :

- N° spécial année 1980, consacré aux « Tirailleurs algériens et tunisiens 1830-1964 »
- N° 18, 3<sup>e</sup> trimestre 1973, sur les « tirailleurs marocains 1930-1943 »

*HISTORAMA hors-série - 10*, consacré aux Africains

*Histoire de la neuvième armée*, par le général d'armée A. Doumenc, aux éditions Arthaud (1945)

*Dunkerque et la campagne de Flandre*, par le général d'armée A. Doumenc, aux éditions Arthaud (1947)

*Les opérations du III<sup>e</sup> corps d'armée en 1939-1940*, par le général de La Laurencie, paru aux éditions Lavauzelle (1948)

*L'armée du sacrifice 1939-1940*, par Pierre Porthault, paru aux éditions Guy Victor (1965)

Articles sur la 2<sup>e</sup> DINA parus dans le magazine Militaria : N° 207 (octobre 2002) et 209 (décembre 2002)